1868
Jan. 30
PaDrP

L 30187

Vente les 30 et 31 Janvier 1868

TABLEAUX

ANCIENS

PROVENANT

De l'ancien MUSÉE ESPAGNOL *au Louvre,*
de la Galerie Goesvelt, *à Londres,*
de la Galerie Urzaiz, *à Madrid, etc.*

PARIS
IMPRIMÉ CHEZ PILLET FILS AINÉ
5, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS

1868

TABLEAUX ANCIENS

PROVENANT

de l'ancien MUSÉE ESPAGNOL au Louvre ;

de la GALERIE COESVELT de Londres ;

de la GALERIE URZAIZ de Madrid, etc.

CE CATALOGUE SE TROUVE:

A Paris, chez MM.	*Charles Pillet,* commissaire-priseur, rue de Choiseul, 11.
	A. Febvre, expert, 14 rue Saint-Georges.
A Londres,	*Colnaghi,* Pall-Mall-East, 14.
—	*George Henry Phillips,* 37, Wimpole street.
—	*H. Durlacher,* 113, New-Bond street.
—	*International Society of fine arts,* 25, Old-Bond street, et 30, John street, Bedford Row.
—	*Annoot,* 16, Old-Bond street.
—	*F. Davis,* 101, New-Bond street.
—	*John Webb,* 22, Cork street, Burlington-Garden.
A Bruxelles,	*Etienne Leroy,* 12, place du Grand-Sablon.
—	*Agence de la Société internationale des Beaux-Arts,* 46, rue de la Madeleine.
—	*Héris.*
A Amsterdam,	*Roos,* in het huis der Hoofden.
A Rotterdam,	*Lamme,* 4, Wijn straat.
A Cologne,	*Heberlé,* marchand d'antiquités.
A Berlin,	*Fiocati,* Unter den Linden, 21.
—	*Lepke,* Unter den Linden, 12.
A Leipzig,	*Brockhaus* et Ce.
A Francfort-s.-Mein,	*Lœwenstein* frères, Zeil.
—	*Goldschmidt,* Zeil, hôtel de Russie.
—	*Baer (Antoine),* place Schiller.
A Vienne,	*Artaria* et Ce.
—	Maison *Goupil,* représentant M. *Kaeser.*
A Saint-Pétersbourg,	*Negri* père et fils.
A Rome,	*Menchetti,* via Babuino.
A New-York,	*Knadler,* 772, Broadway.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS

DES DIVERSES ÉCOLES

et principalement

DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE

PROVENANT

de l'ancien MUSÉE ESPAGNOL au Louvre;

de la GALERIE COESVELT de Londres;

de la GALERIE URZAIZ de Madrid, etc.

VENTE A L'HOTEL DROUOT

Salles nos 8 et 9

Les Jeudi 30 et Vendredi 31 Janvier 1868

A DEUX HEURES

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mercredi 29 Janvier 1868, de une heure à cinq.

L. 30187

Comre.-pris. M. Ch. PILLET
11, rue de Choiseul.

Expert, M. A. FEBVRE
14, rue Saint-Georges.

PARIS — 1868

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

L'adjudicataire payera *cinq pour cent* en sus de l'enchère.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation, une ois l'adjudication prononcée.

Imprimé chez Pillet fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

Ce fut une grande perte pour les artistes et les amateurs français que l'enlèvement de la riche et curieuse collection de tableaux espagnols formée par M. le baron Taylor aux frais du roi Louis-Philippe. Ce Musée Espagnol *avait excité la sympathie des peintres et même exercé sur la peinture française une certaine influence. Plusieurs tableaux de cette galerie, dispersée à Londres par une vente publique, se retrouvent dans la présente collection : entre autres le superbe* Combat d'Hercule et du Centaure, *par Ribera, et le charmant* Portrait de la Duchesse d'Albe, *par Goya.*

Beaucoup d'autres tableaux proviennent d'une galerie célèbre à Londres, la Galerie Coesvelt, également livrée à

une vente publique, où le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg acquit divers chefs-d'œuvre.

*La Galerie Urzaiz à Madrid, vantée par l'*Itinéraire *de la librairie Hachette et par les autres* Guides *en Espagne, a surtout fourni un grand nombre d'excellentes peintures espagnoles à la présente collection.*

Presque tous les maîtres espagnols sont donc représentés par des exemplaires plus ou moins caractéristiques; quelques-uns par des œuvres d'importance, comme Giordano, Goya, le Greco, Ribera, Navarrete, Joanes, Morales, Luis Tristan, Cerezo, etc.; même Velazquez et Murillo. Bonne occasion pour les musées et les grandes galeries de conquérir des peintures authentiques de cette vaillante école espagnole, si rare encore dans les collections publiques ou particulières.

L'école italienne offre aussi des œuvres intéressantes: Botticelli, Mantegna? le Guerchin, Baroccio, des Salvator, des Recco. Dans l'école française on trouvera cinq Demarne, de sa meilleure époque, des Bourguignon énergiquement peints, etc. Dans l'école allemande, Cranach, un portrait par Denner, et des gothiques *curieux. Dans l'école flamande, un beau Henry de Bles, des Brvegel, des*

Franck très-fins, et quelques morceaux précieux des écoles de van Eyck, de Rogier van der Weyden et de Memlinc. Enfin, parmi les Hollandais, Heda, Fyt, van Beijeren, Palamedes, un grand chef-d'œuvre de van Utrecht, deux Willem van Mieris d'une dimension et d'une qualité exceptionnelle, etc., etc.

Tous ces tableaux, ayant été conservés jusqu'ici dans des galeries très-soignées, sont en parfait état de conservation. Nous espérons que plusieurs de ces grandes peintures de maître trouveront place dans des musées de province ou dans des musées de l'étranger.

DÉSIGNATION

ÉCOLE ESPAGNOLE

ARCO (ALONZO DEL)

1 — Saint Isidore et une sainte.

Le saint, les yeux levés vers le ciel, est debout dans un riche paysage, au bord d'un fleuve. Des oiseaux viennent becqueter à ses pieds. Une sainte lui parle. Ces deux personnages, en costume ordinaire, ont des nimbes au-dessus de la tête. Très-fine peinture.

BAYEU DE SUBIAS (FRANCISCO)

2 — Le Christ mort, soutenu par la Vierge, adoré par saint Jean et pleuré par les anges.

Vive et spirituelle esquisse.

BAYEU

3 — Saint Joseph, tenant l'enfant Jésus.

Imitation de Murillo.

CABRERA (Geronimo de)

4 — La Vierge douloureuse, avec sept épées dans le sein.

Draperie bleue.

CAMILLO (Francisco)

5 — Adoration des Mages.

Grisaille.

CAMILLO (Francisco)

6 — Fuite en Égypte

Pendant du précédent. — Deux vrais morceaux d'artiste.

CANO (Alonzo)

7 — Le petit Jésus endormi sur un coussin rouge, près d'une tête de mort.

Peinture savante et colorée.

CANO (Alonzo)

8 — Présentation au Temple.

La jeune Vierge est agenouillée sur les marches, en haut desquelles le grand-prêtre l'appelle. En avant, des groupes de femmes; dans l'air, des anges portant des fleurs.

Belle composition qui fait penser aussi à Murillo.

CANO (Alonzo)

9 — Saint Augustin, tenant un livre ouvert et une plume. En avant, sa crosse d'évêque.

Figure de grandeur naturelle, vue jusqu'aux genoux.

CARREÑO DE MIRANDA (Juan)

10 — Portrait d'homme, debout, de grandeur naturelle, costume noir.

Dans la main droite, il tient un papier sur lequel paraît être son nom, etc., *Madrid*. — Fond de rideau rouge.

CARREÑO. Attribué à.

11 — La Cène.

En avant, un page verse du vin dans des vases d'or. Par une ouverture au milieu, on aperçoit un paysage. Peinture énergique dans le style de Tintoret et de Paul Véronèse.

CEREZO (Mateo)

12 — Saint François.

Il est renversé sur un tertre, au milieu de ronces dont les épines entrent dans sa peau. Figure nue, de grandeur naturelle. Expression profonde. Exécution large et savante, dans le sentiment de van Dyck.

CEREZO (Mateo)

13 — La Madeleine, les mains croisées sur le sein, est assise près d'un crucifix, d'une tête de mort et d'un livre ouvert.

Figure entière, de petite proportion.

CEREZO (Mateo)

14 — Étude de deux têtes de jeunes garçons.

Belle expression, modelé savant.

CEREZO (Mateo)

15 — Tête de jeune homme, les yeux levés au ciel.

Grandeur naturelle. — Etude pour un saint.

CEREZO. (Mateo)

16 — Tête de sainte Catherine, en adoration devant le crucifix.

Pendant du précédent.

CAXES (Eugenio)

17 — Naissance de la Vierge.

L'enfant est portée par de saintes femmes. On voit, à un plan reculé, sainte Anne sur son lit.

CAXES (Eugenio)

18 — Présentation au Temple.

La jeune Vierge monte les marches, en haut desquelles l'attend le grand-prêtre. Pendant du précédent.

ESPINOSA (Juan de)

19 — Grappes de raisin, grenade, pommes, poires et autres fruits sur une console.

Signé, en bas à gauche : J... Espinosa F., 1645.

FERRER (Josef), d'Alorca.

20 — Un Vase de fleurs, renversé sur une console.

Signé : Joseph Ferrer *fecit Valencia*, 1780.

GIORDANO (Luca)

(Nous le classons dans l'École espagnole, parce que tous ces tableaux ont été peints à Madrid.)

21 — Saint Luc, faisant le portrait de la Vierge.

Il est assis à gauche, devant la toile déjà ébauchée. Des anges broient ses couleurs et tiennent sa palette. A droite, la Vierge, portant dans ses bras le petit Jésus, entouré d'anges et de chérubins, est assise sur des nuages. Figures de grandeur naturelle. Signé en bas, à droite, sur un pot : *Jordano.*

GIORDANO (Luca)

22 — Mort de Senèque.

Le philosophe, presque nu, est entouré de ses disciples, dont un lui a ouvert les veines au pied. Superbe composition, avec une douzaine de figures de grandeur naturelle.

GIORDANO (Luca)

23 — Mort de Caton.

Il vient de s'ouvrir la poitrine avec son épée, et sa main droite plonge dans la blessure sanglante. Il est entouré de ses disciples. Une douzaine de figures, de grandeur naturelle. Pendant de la Mort de Senèque.

GIORDANO (Luca)

24 — Les Nécromanciens.

Près d'une table sur laquelle un gros chat est assis sur un livre, un vieil astrologue mesure des lignes avec un

compas dans un livre ouvert, tandis qu'une sorcière, couronnée de serpents, montre une tête de mort. A gauche, un adepte, enveloppé de grandes draperies. Sur le dossier d'un fauteuil, un épervier, les ailes étendues. Par terre, en avant, l'ossature d'une tête de cheval. Figures entières, de grandeur naturelle. Superbe peinture, digne des plus riches musées.

GIORDANO (Luca)

25 — Triomphe romain.

Femme sur un char traîné par deux chevaux blancs, escorté de guerriers portant des drapeaux. La composition, dans le style du Poussin, semble être un pastiche par Giordano.

GOYA (Francisco)

26 — Portrait de la duchesse d'Albe.

Debout, de face, la main gauche appuyée sur la hanche, de sa main droite abaissée en avant, elle semble montrer la signature de *Goya*, écrite par terre, presque sous la pointe de son petit soulier de satin blanc. Au dessous du nom de Goya, la date 1797. Sur le chaton d'une bague au doigt medium de la main droite, est écrit : *Albe*, et sur la bague du doigt indicateur : *Goya*. Mantille noire, croisée en sautoir, sur un corsage orange. Ceinture rouge, à franges d'or. Jupon de soie noire, orné de volants en soie et en dentelles. La figure, de grandeur naturelle, se découpe sur le ciel. Indication de paysage, très-sobre. Provenant de l'ancien Musée espagnol du Louvre, nº 104 du catalogue.

Toile. Haut., 2 m. 5 cent.; larg., 1 m. 37 cent.

GOYA

27 — Portrait de jeune homme.

Ses longs cheveux blonds tombent sur le manteau qui enveloppe ses épaules. Buste de grandeur naturelle.

GOYA

28 — Saint Jean, portant la croix avec une banderole.

Il est assis sur un fragment de roc. Figure nue, de grandeur naturelle.

GOYA

29 — Un Saint, évêque et martyr, portant la croix et la couronne d'épines.

A ses pieds, la crosse et la mitre. Figure entière, enveloppée de draperies blanches. Fond de paysage. La tête est d'un sentiment très-expressif.

GOYA

30 — Saint, tenant la croix et contemplant une statue antique, renversée de son piédestal et brisée.

Pendant du précédent.

GRECO (Dominico Teotocopuli, dit *el*).

31 — L'Adoration des Bergers.

La Vierge agenouillée soulève un linge qui recouvrait le petit Jésus. Un ange ailé et drapé est agenouillé, en adoration, parmi les bergers. Au-dessus de l'étable en ruines, une gloire d'anges déroule dans le ciel une banderole portant les mots : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax homin....*

Superbe composition, d'une couleur titianesque. En bas, sur une pancarte, la signature en lettres grecques : *Dominico Teotocopulos*, et la date 1618. N° 253 de l'ancien Musée espagnol du Louvre.

Toile. Haut. 1 mètre 60 cent.; larg. 2 mètres 34 cent.

GRECO

32 — Saint Jérôme.

Le torse nu. Il tient de la main gauche un crucifix et se frappe la poitrine avec une pierre. En avant, une tête de mort, un sablier, des livres. Peinture très-énergique. La signature, en lettres grecques, est sur une pancarte.

GRECO

33 — Christ, portant sa croix.

Buste de grandeur naturelle. La main étendue sur le bois de la croix est admirable. Expression profonde, magnifique coloris. La robe rouge rappelle le Titien. Première qualité du maître.

GRECO

34 — Saint Martin.

A cheval, coupant son manteau, pour en donner un fragment à un pauvre. Curieuse peinture.

HERRERA (Francisco), le vieux.

35 — La Transfiguration.

Le Christ s'enlève dans le ciel. En avant, groupe de disciples prosternés. Seize figurines. Belle composition, couleur vigoureuse.

HERRERA (Francisco), le vieux.

36 — Étude de tête de vieillard à barbe blanche.

Très-énergique.

JOANES (Juan de)

37 — Le Christ, assis, couronné d'épines, près de sa croix.

Sa tête est douloureusement penchée sur sa main gauche. Draperie verte. Figure entière, de petite proportion. Belle et précieuse peinture.

JOANES (Juan de)

38 — L'Annonciation.

A droite, la Vierge agenouillée devant son prie-Dieu. A gauche, arrive l'ange Gabriel portant une banderole. Entre eux deux, un lys fleuri dans un vase.

JOANES (Juan de)

39 — L'Adoration des Bergers.

A gauche, près de l'Enfant, sont agenouillés la Vierge et saint Joseph; à droite, un berger portant un agneau; derrière lui un autre berger apporte une mesure de froment. Par une ouverture au toit de l'étable, on aperçoit dans le paysage un sujet mystique.

JOANES (Juan de). Attribué à.

40 — La Fontaine de miséricorde.

Le Christ portant sa croix est assis sur la haute vasque de la fontaine. Dans la vasque inférieure les malades et les infirmes viennent puiser de l'eau. Des femmes portant leurs petits enfants, des docteurs, des paysans, entourent la fontaine. A droite, au second plan, la Cène, et à gauche, le Calvaire, la Vierge et saint Jean aux pieds de la croix. Riche composition, style grandiose, dans la manière de Raphaël et des Florentins.

JOANES. Attribué à.

41 — La Vierge et saint Joachim.

Fond d'architecture avec une porte d'or. A gauche, paysage. Cette belle peinture paraît antérieure à Joanes.

JOANES. Attribué à.

42 — Christ, portant sa croix.

C'est la même composition que le nº 545 du Musée du Louvre, attribué à Morales.

JUAN DE TOLÈDE. Attribué à.

43 — Cavaliers au bord d'un fleuve.

Dans le fond, un château fort et des montagnes.

LABRADOR (Juan de)

44 — Groupe de grappes de raisins, avec leurs pampres, des poires, des figues et autres fruits.

Vigoureuse peinture.

MARCH (Esteban)

45 — Un Camp.

Groupe de guerriers, au milieu. — Esquisse très-artiste.

MORALES (Luis de)

46 — La Vierge, soutenant la tête du Christ mort.

Grandeur naturelle. En arrière, la croix et des draperies blanches. La tête verdâtre du Christ est d'un modelé admirable. Exemplaire merveilleux de ce maître rare.

MORALES (Luis de)

47 — Le Christ au roseau.

Buste court. Profond sentiment.

MORALES (Luis de)

48 — Ecce Homo, couronné d'épines, la corde au cou, et tenant un roseau.

Buste un peu plus petit que nature. Vigoureuse couleur.

MOYA (Pedro de). Attribué à.

49 — Suzanne et les vieillards.

Presque nue et cachant son sein avec ses bras croisés, Suzanne est surprise par les vieillards, au bord de la fontaine. A droite, une cascade tombant d'une vasque portée par un triton. Derrière Suzanne, les deux vieillards. Figures entières, de grandeur naturelle. Composition dans le style flamand.

MURILLO (Bartolome Esteban)

50 — L'Invention du dessin.

Un jeune artiste trace les contours de l'ombre portée sur une muraille par un homme debout. A gauche, groupe de quatre hommes émerveillés. Sur un cartouche, par terre, à droite, une longue inscription. La muraille occupe la moitié du fond ; à gauche, paysage et ciel. Largement et librement peint. Les figures entières ont 70 centimètres de proportion.

MURILLO. École de.

51 — Sainte Famille.

Pendant que deux anges adorent l'Enfant couché sur son berceau, la Vierge fait de la tapisserie et saint Joseph travaille à son établi.

NAVARRETE (Juan Fernandez)

dit *el Mudo* (le Muet).

52 — Sainte Famille.

Episode de la fuite en Egypte. La Vierge, debout, un bâton à la main, présente une rose au petit Jésus que saint

Joseph porte entre ses bras. Au-dessus d'eux plane le Saint-Esprit, en forme de colombe. Au coin à droite, un petit chien blanc, avec un collier à grelots. Magnifique paysage, d'une exécution et d'une coloration qui rappellent le Titien. La tête de la Vierge a un caractère de beauté très original. Véritable chef-d'œuvre digne des grands musées.

RIBALTA (Francisco)

53 — La Vie de Jésus-Christ.

Les épisodes de la vie de Jésus sont figurés en une vingtaine de compositions, tableaux ou sculptures, disposés en forme d'autel, d'une riche architecture. En haut, le crucifix, et au-dessus, dans un médaillon, le Père Éternel. Précieux morceau d'un maître qui eut une grande célébrité au commencement du XVII^e^ siècle.

RIBERA (Jose)

54 — Combat d'Hercule et d'un Centaure.

C'est la grande composition, si terrible et si dramatique, qui faisait l'admiration des artistes à l'ancien Musée espagnol du Louvre (n° 240 du catalogue). La puissance du mouvement et de la couleur y est poussée au suprême degré.

Toile. Haut., 2 m. 45 cent.; larg., 2 m. 86 cent.

RODRIGUEZ, de Tolède. Attribué à.

55 — Tête de Christ, couronné d'épines.

Des gouttes de sang inondent son visage et des larmes coulent de ses yeux. Nimbe d'or en trois faisceaux. En haut est écrit en lettres gothiques : *Ecce Homo*. Précieuse peinture. Derrière l'épais panneau sont gravées des lettres gothiques.

SANCHEZ COELLO

56 — Portrait de Gentilhomme, en costume du temps de Philippe II.

Buste de grandeur naturelle. En haut, des armoiries avec trois tours.

SANCHEZ COELLO. École de.

57 — Portrait de don Luis de Haro.

Buste de grandeur naturelle.

TRISTAN (Luis), de Tolède.

(Un des maîtres de Velazquez.)

58 — Saint François, agenouillé dans sa grotte, en adoration devant le crucifix.

Figure entière, de grandeur naturelle. En bas à gauche, une tête de mort, posée sur un livre. A droite, vigoureux fond de paysage. Vaillante peinture. Signée. Gravée dans l'*Histoire des peintres*, de la librairie Renouard.

TRISTAN (Luis)

59 — Christ en croix, la tête inclinée sur la poitrine.

Grand dessin, grand caractère.

VALDES LEAL (Juan de)

60 — Le Père Eternel, tenant deux couronnes.

A gauche, dans la lumière, le Saint-Esprit rayonnant. Figure un peu plus grande que nature. Peinture très-magistrale.

VALDES LEAL (Juan de)

61 — Tête de vieillard à barbe.

Etude pour le Père Eternel.

VALDES LEAL (Juan de)

62 — Triomphe de la Religion.

Autour de la croix voltigent des groupes d'anges. Des princes, des religieux, des guerriers et une foule nombreuse. A gauche, une porte de ville et des monuments. A droite, beau paysage. Composition qui rappelle les grandes allégories de Rubens.

VALDES LEAL (Juan de)

63 — Assomption de la Vierge.

Magnifique composition, peinte en grisaille. Au centre, la Vierge, soutenue par des anges ; au dessus d'elle, le Père Eternel, le Christ et le Saint-Esprit, avec des anges ; à droite et à gauche, groupes de saints personnages ; en bas, des saints et des saintes, et des anges portant des palmes. Cette superbe peinture, abondante comme les compositions de Rubens, était attribuée à Murillo. Digne d'un musée.

VELAZQUEZ (Diego)

64 — Une carpe et une anguille sur un plat de cuivre.

En arrière, un panier d'huîtres. En avant, deux oignons et deux huîtres. Couleur profonde, avec des lumières argentines.

ZURBARAN (Francisco)

65 — Martyr, debout, les deux poignets coupés.

Draperies blanches.

ZURBARAN (Francisco)

66 — Martyr, tenant de la main droite sa langue qui lui a été arrachée.

Pendant du précédent.

Ces deux tableaux faisaient partie de la suite des Missionnaires martyrs aux Indes, de l'ancien Musée espagnol au Louvre.

ZURBARAN. Attribué à.

67 — Jugement de Salomon.

Le roi est assis à gauche. A droite, les deux mères et un soldat tenant l'enfant par un pied. Savante et vigoureuse peinture.

ÉCOLE ESPAGNOLE

68 — Groupe de pains, de fruits, de vases et de plats.

Près d'un fusil et d'une gibecière est un épagneul.

ECOLE ESPAGNOLE

69 — Groupe de grenades, de figues, d'oranges, de melons, etc.

Très-vigoureux de couleur. Pendant du précédent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

70 — Grande et superbe Marine.

Avec bâtiments à trois mâts et des embarcations de toute sorte.

ÉCOLE ESPAGNOLE

71 — Pendant du précédent. Très-belles Peintures de décoration.

ÉCOLE ESPAGNOLE

72 — Grande Marine, avec beaucoup de navires pavoisés.

ÉCOLE ESPAGNOLE

73 — Un Port de mer; à droite, la jetée et la côte.

Pendant du précédent.

ECOLE ESPAGNOLE

74 — Pillage d'une ville.

Près des monuments en ruines, nombreuses figures qui luttent ou qui fuient. A gauche, on aperçoit la ville en flammes. Très-bonne peinture.

ÉCOLE ESPAGNOLE

75 — Bacchus enfant, tendant sa coupe à un satyre.

Figure de grandeur naturelle. Attribué au Caravage dans la galerie Urzaiz.

ÉCOLE ESPAGNOLE

76 — Portrait du roi Carlos II, debout, de grandeur naturelle; costume noir.

De la main droite, il montre un globe. Fond de rideau rosâtre. Attribué à van Sommer, dans la galerie Urzaiz.

ÉCOLE ESPAGNOLE

77 — Pyrame et Thisbé.

Figures de grandeur naturelle. La composition paraît un pastiche du Guide et des Bolonais.

ÉCOLE ESPAGNOLE

78 — La Madeleine agenouillée, tenant le crucifix.

A gauche, un vase de parfums et une tête de mort. Dans le ciel, des chérubins. Signé d'un monogramme paraissant réunir les lettres M E L et suivi de la mention P^r R^s F (*pictor regis fecit*).

ÉCOLE ESPAGNOLE du XVI^e siècle.

79 — Portrait d'un Homme de guerre.

Debout, la main appuyée sur son casque posé sur une table couverte d'un tapis vert, auprès d'une croisée dont deux compartiments sont ouverts. Fond de draperie verte brochée d'or. Précieuse peinture, d'un grand caractère.

ÉCOLE ESPAGNOLE

80 — La Purification.

Composition dans le style italien, avec une douzaine de figures élégamment tournées. Coloris très-clair.

ÉCOLE ESPAGNOLE

81 — Un Marché sur la place d'une ville.

Nombreuses figures, sous des baraques, près de tables et de paniers de fruits. Influence de Murillo. Belle et curieuse peinture.

ÉCOLE ESPAGNOLE

82 — Madone, tenant l'Enfant adoré par sainte Catherine.

En arrière, saint Joseph et un personnage (le donateur?) coiffé d'un chapeau de cardinal. En haut, à droite, un écusson d'armoiries.

ÉCOLE ESPAGNOLE

83 — La Vierge et saint Joseph adorent l'Enfant Jésus, endormi sur des coussins.

Fine peinture imitant le style italien.

ECOLE ESPAGNOLE

84 — Des grappes de raisin, des pêches, des artichauds et autres légumes, groupés par terre.

ÉCOLE DE VALENCE

85 — Saint Sébastien, attaché à un arbre et percé de flèches.

ÉCOLE ITALIENNE

ALBANI (Francesco). Attribué à.

86 — Vénus, Bacchus et Cérès. *Sine Baccho et Cerere friget Amor.*

La Déesse, caressée par Cupidon, est étendue sur un lit au-dessus duquel des Amours suspendent, en manière de tente, une draperie rouge. A droite et à gauche, fond de paysage où jouent de petits Amours.

BAROCCI (Federico)

87 — Le Christ en jardinier, apparaissant à la Madeleine prosternée et tenant un vase de parfums.

Grand style ; influence du Corrége et du Parmesan.

BASSANO (Jacopo da Ponte, dit *il*).

88 — Départ pour la chasse.

A gauche, le piqueur. Au milieu, des chevaux et des chiens. A droite, une jeune paysanne portant sur sa tête une amphore. Belle et vigoureuse peinture.

BASSANO (Jacopo)

98 — Adoration des Bergers.

Effet de nuit. C'est la lumière de l'Enfant divin qui éclaire la scène. Superbe exemplaire du maître.

BOSCHI (Pandolfo), élève de Bourguignon.

90 — Grande Bataille.

Avec des groupes de combattants au premier plan et des masses de troupes dans les lointains.

BOSCHI

91 — Autre Bataille.

Pendant du précédent.

BOTTICELLI (Sandro

92 — Madone tenant le petit Jésus.

Figure de grandeur naturelle, à mi-corps. A droite, saint Joseph; à gauche, saint Siméon. — Épais panneau de cèdre.

BRONZINO. École du.

93 — Portrait de jeune homme, en buste.

Au dos de la toile est le monogramme *D G H A*, surmonté d'une couronne, indication de la galerie d'où il provient.

CASTIGLIONE (Benedetto da)

94 — Bacchante tenant entre ses deux mains une amphore d'où elle regarde, en riant, couler le vin.

Elle est couronnée de pampres, et sa draperie flottante laisse voir son sein. Figure de grandeur naturelle, à mi-corps. Superbe coloris.

CORRÉGE. École du.

95 — Apollon dépouillant le satyre Marsyas.

Figures entières, plus grandes que nature. Ancienne imitation de l'école du Corrége (?). — Provenant de la galerie d'Altamera. — Au dos de la toile, le monogramme *D G H A* surmonté d'une couronne.

GUARDI (Francesco)

96 — Ruines et petites figures.

GUARDI (Francesco)

97 — Pendant du précédent.

GUASPRE (Gaspar-Dughet, dit *le*).

98 — Paysage avec une cascade, des rochers, de

grands arbres et un fond de montagnes bleues.

En avant, au bord de l'eau, deux petits personnages.

GUERCINO (G. F. Barbieri, dit *il*).

99 — Samson, livré par Dalila, se défend contre les Philistins qui lui coupent la chevelure et qui vont l'enchaîner.

Composition très-mouvementée, très-savante et très-forte de couleur. Huit figures entières, plus grandes que nature.

GUERCINO

100 — Episode du massacre des Innocents.

Un homme armé arrache un enfant des bras de sa mère. Superbe peinture digne d'un musée.

LANFRANCO

101 — Tête de vieillard à barbe.

Vive étude très-habile.

LUTI (Benedetto)

102 — La Madeleine évanouie dans sa grotte et tenant une tête de mort.

Le torse est nu; une draperie bleue entoure les flancs. Belle peinture inspirée par le Corrége.

MANTEGNA (Andrea)

103 — Saint Jean dans le désert, prêchant devant un groupe de ses disciples.

Une douzaine de figurines entières. Grand caractère. En bas est le monogramme *A N M*, 1500. Sur panneau de cèdre.

MANTEGNA (Andrea). Attribué à.

104 — Décollation de saint Jean.

Sept figures. Dans le fond, un festin.

MARATTI (Carlo)

105 — Portrait de la duchesse de Bassanelli.

De face, buste. Grandeur naturelle. Splendide costume, avec des nœuds de rubans rouges au corsage, aux épaules et dans la coiffure.

ORIZONTE (J. F. van Bloemen, dit).

106 — Paysage italien.

En avant, un pont sur lequel passent un cheval et un paysan.

ORIZONTE

107 — Paysage italien.

Pendant du précédent.

PIAZZETTA (J. B.)

108 — Allégorie de la Guerre et de la Paix.

Minerve va tirer le glaive. Une jeune femme présente une fleur. Riche composition avec sept figures de grandeur naturelle.

PINTURICCHIO (Bernardino di Benedetto, dit *il*).

Attribué à.

109 — La Vierge portant l'enfant Jésus qui tient une rose.

Elle a un manteau bleu sur une robe rouge bordée d'or. Fond de paysage raphaélesque. Charmante peinture, sur panneau de cèdre, avec un écusson couronné.

RAFAELLINO DEL GARBO

110 — Adoration des Bergers.

La Vierge elle-même est agenouillée à droite devant l'enfant Jésus. Un jeune berger apporte un agneau, derrière un vieux berger agenouillé. Au milieu, deux anges qui prient. Fond de paysage extrêmement fin. Dans le ciel, des anges portent des banderoles ; au-dessus d'eux plane le Père Éternel, bras étendus. Coloris très-clair, grand caractère. Sur cèdre très-épais.

RECCO (Giuseppe)

111 — Groupe de Poissons et de coquillages, jetés sur un rocher au bord de la mer.

Superbe peinture.

RECCO

112 — Des Rougets et divers poissons de mer, dans un panier, dans un bassin en cuivre, sur le sol, etc.

Pendant du précédent.

On sait que le chevalier Recco, de Naples, a demeuré plusieurs années à la cour d'Espagne, en même temps que Giordano.

RENI (Guido)

113 — Cléopâtre se faisant piquer le sein par un aspic.

A mi-corps, de grandeur naturelle.

RENI. D'après.

114 — Apollon au milieu des Muses.

Ancienne copie d'une magnifique composition. Le tableau était catalogué comme original dans la galerie d'où il provient.

ROSA DI TIVOLI (P. P. Roos, dit).

115 — La Cascade de Tivoli.

Beau paysage, avec de nombreux animaux au premier plan.

ROSA DI TIVOLI

116 — Autre Vue de Tivoli.

En avant, un troupeau et le berger. A droite, sur une hauteur, des ruines. A gauche, un grand arbre. Pendant du précédent.

SALVATOR ROSA

117 — Grand paysage.

Au premier plan, un grand arbre. Fond de montagnes bleutées. Ciel superbe, avec des nuages très-mouvementés. Effet de soir. Peinture très-magistrale.

SALVATOR ROSA

118 — Bataille de cavaliers, au pied de grands édifices en ruines.

A gauche arrivent d'autres cavaliers, et, dans la plaine, on aperçoit des groupes de combattants. Magnifique peinture.

SALVATOR ROSA

119 — Le Ruisseau.

Riche composition, avec de nombreux personnages. Esquisse terminée, sans doute pour un grand tableau.

SALVATOR ROSA

120 — Pendant du précédent.

Une femme se lave les pieds dans l'eau. Une demi-douzaine de personnages. Les arbres et le ciel sont vivement et largement peints.

ÉCOLE ITALIENNE

121 — Portrait de jeune homme, avec toque à plumes.

Derrière la toile est écrit : *César Borgia Valentini.*

ÉCOLE FRANÇAISE

COURTOIS (JACQUES), dit *le Bourguignon*.

122 — Choc de cavaliers.

Un officier, en casaque rouge, tire un coup de pistolet sur un officier en cuirasse. En avant, des chevaux et des combattants renversés. Au fond, divers groupes de soldats. Première qualité du maître.

BOURGUIGNON

123 — Choc de cavaliers.

Très-vaillante peinture.

BOURGUIGNON

124 — Combat de cavaliers.

Fonds très-lumineux.

BOURGUIGNON

125 — Choc de cavaliers, en avant d'une tour.

A droite, mêlée de combattants. Pendant du précéden .

DEMARNE (Jean-Louis)

126 — La Ferme.

Dans la grande cour, sous un auvent, une jeune paysanne verse du lait, un vieux paysan boit dans une coupe. Près d'eux, une jeune fille met un petit garçon sur un cheval blanc. A gauche, un troupeau de moutons rentre à l'étable. En avant, une mare où boit un chien. Par la porte grand ouverte on aperçoit un fin paysage. Riche composition. Signé sur la pierre de l'abreuvoir.

DEMARNE

127 — Le Saltimbanque.

Près d'une fontaine, où viennent s'abreuver des troupeaux et un cheval blanc monté par une paysanne, le saltimbanque est arrêté avec son âne chargé de bibelots. A gauche, au-dessus de la fontaine, plusieurs grands arbres; à droite, paysage très-profond.

DEMARNE

128 — La Grande route.

Des paysans avec leurs bestiaux sont arrêtés près d'une hôtellerie. A gauche, sur un pont, une charrette sort d'un bâtiment; à droite, un cavalier entre dans la cour de l'auberge. La route est vue de face à une grande distance.

DEMARNE

129 — Le Canal. Pris de face et à perte de vue.

En avant, un bac sur lequel passent des paysans, des animaux, une charrette. A gauche, des vaches boivent dans le canal ; au second plan à droite, sur le bord du canal, un moulin à vent. Ciel très-fin. Première qualité. Signé.

DEMARNE

130 — Jeux villageois.

Trois jeunes filles taquinent un berger renversé par terre ; près d'eux, une belle vache jaune, deux autres vaches, une ânesse, une chèvre, un chien. Deux grands arbres en avant ; fonds très-lumineux.

GELÉE (Claude), dit *le Lorrain*. Genre de.

131 — Paysage italien.

A gauche, groupe de grands arbres. Au milieu, la vue s'étend sur un fleuve. En avant, un troupeau de bœufs et des bergers. Effet de soir.

LESUEUR. Attribué à.

132 — La Flagellation.

Le Christ debout, les bras liés derrière le dos, est frappé de verges par trois soldats. Fond d'architecture. Belle composition, savante peinture.

ÉCOLE ALLEMANDE

CRANACH (Lucas)

133 — La Vierge, couronnée de roses, allaite le petit Jésus.

Charmante peinture, signée du petit serpent.

DENNER (Balthasar)

134 — Portrait de sa mère.

Buste, de grandeur naturelle. Pèlerine en fourrure, du fini le plus précieux et le plus prodigieux. Signé, à droite, du monogramme B D.

DIETRICH (C. G. E.)

135 — L'Avare.

Vieillard assis, tenant des sacs, près d'une table couverte de joyaux. Adroit pastiche, cherchant l'imitation de Rembrandt.

ELSHEIMER (Adam)

136 — Miracle de la multiplication des pains.

Figurines innombrables. Effet de nuit et de lumières.

GRAFF

Premier peintre de l'électeur de Saxe au XVIIIe siècle.

137 — Portrait de Moyse Mendelssohn, juif allemand, célèbre par son traité de l'*Immortalité de l'âme*.

Buste de grandeur naturelle.

MENGS (Raphael)

138 — Portrait de jeune homme.

Tête nue; pelisse bordée de fourrure. Buste de grandeur naturelle.

ROOS (Jean-Henri)

139 — Marche de troupeaux.

Paysage très-pittoresque, avec un fleuve, des rochers et des ruines.

RUGENDAS (G. P.)

140 — Choc de cavaliers, près de ruines.

Peinture très-énergique.

ECOLE ALLEMANDE

141 — Le Christ au jardin des Oliviers.

Il est agenouillé devant l'ange qui lui présente le calice. En avant, les apôtres endormis. Dans le lointain arrivent Judas et les hommes d'armes. Paysage très-délicat et très-lumineux.

ECOLE ALLEMANDE

142 — Saint Sébastien.

Debout, attaché à un arbre, et le corps percé de flèches. Paraît être le volet d'un triptyque.

ÉCOLE ALLEMANDE

143 — Sainte couronnée, tenant un glaive et un livre.

Volet, pendant du précédent.

ANCIENNE ÉCOLE DE COLOGNE

144 — Adoration des Bergers.

Au revers, l'ange Gabriel debout. — Sur un second volet, Présentation au temple. Au revers, la Vierge agenouillée. Les deux revers figurent l'Annonciation.

ÉCOLE FLAMANDE

BLES (Henri Met de)

145 — Repos en Égypte.

La Vierge assise tient le petit Jésus à qui saint Joseph présente un panier de poires. Superbe paysage, avec beaucoup d'édifices, des montagnes et des fonds très-fins. Le paysage pourrait être de Patenier.

BRVEGEL, d'Enfer.

146 — Tentation de saint Antoine.

Quantité de monstres et de figures bizarres, finement peintes.

BRVEGEL, d'Enfer.

147 — Autre Tentation.

Spirituelle peinture. Pendant du précédent.

BRVEGEL, de Velours.

148 — Paysage très-fin, avec un paysan à cheval, au premier plan.

BRVEGEL, de Velours.

149 — Paysage avec trois figurines sur un chemin.

Pendant du précédent.

CHAMPAIGNE (Philippe de). Attribué à.

150 — Portrait de Jansenius (?), de profil.

Il est coiffé d'une toque noire. Buste de grandeur naturelle.

FRANCKEN (Frans), le jeune.

151 — La Vierge et l'Enfant, adorés par des anges qui font de la musique.

La Vierge est assise sur un trône, orné de sculptures d'or. Très-fin et d'une belle couleur.

FRANCKEN (Frans), le jeune.

152 — Le Christ insulté par les soldats.

Très-belle qualité du maître. Signé : *F. Franck in et f^t.*

FRANCKEN (Frans), le jeune.

153 — Le Christ en jardinier, apparaissant aux saintes femmes.

A ses pieds, la Madeleine prosternée. Deux autres saintes femmes portent des vases de parfums. Fond de paysage très-riche. Peinture exquise.

HELLEMONT (Mathieu van)

154 — Le Chirurgien de village.

Dans son laboratoire rempli de fioles, le chirurgien alchimiste opère un homme qui grimace sous la douleur; près d'eux, un homme en manteau et un petit aide qui fait chauffer un emplâtre sur un brasier; à gauche, en avant, une cornue, et dans le fond, contre la cheminée, un paysan et une paysanne. Peinture très-claire et très-fine. Signé, à gauche: *M. V. Hellemont.*

MASSYS (Quentin)

155 — La Vierge, mains jointes.

Buste de grandeur naturelle; figure analogue à la Madone du musée d'Anvers.

PETERS (Bonaventure).

156 — Grande Marine, avec beaucoup de navires.

Au fond, vue d'une ville : Anvers?

POERTEN (H. VAN DER), d'Anvers.

157 — La Rentrée à l'étable.

Le troupeau de moutons est éclairé en partie par la lumière venant d'une porte à laquelle on voit le berger et un petit pâtre. Peinture très-soignée, dans la manière d'Ommeganck.

POVRBVS (FRANS), le fils. Attribué à.

158 — Portrait de Marguerite de Valois (?), première femme de Henri IV.

Les cheveux bouclés autour du front ; le corsage broché de dessins d'or. Buste de grandeur naturelle. Charmante peinture.

TENIERS (DAVID), le fils. Attribué à.

159 — Intérieur de corps de garde, avec soldats jouant aux cartes.

D'autres personnages fument et causent; à droite, en avant, un tambour et un chien; à gauche, des armures et une selle en velours rouge. En bas, à droite, une signature douteuse.

ÉCOLE FLAMANDE

160 — Bataille.

Le paysage rappelle van Artois. Peint par un Flamand en Espagne?

ÉCOLE FLAMANDE

161 — Petit portrait d'homme.

ÉCOLE FLAMANDE

162 — Saint Jérôme, agenouillé devant le crucifix et se frappant la poitrine avec une pierre.

Fin paysage.

ÉCOLE DES VAN EYCK

163 — Un Évêque, en costume épiscopal, assis de face dans une chaire de riche architecture.

Il porte une mitre ornée de perles et de pierreries, un splendide manteau rouge broché d'or. De la main gauche il tient sa crosse ciselée et décorée de pierres précieuses, et de la main droite il bénit, deux doigts en l'air. A droite et à gauche, paysage et vue d'une ville avec ses clochers et ses monuments (Cologne?). La clarté du coloris semble rattacher cette magnifique peinture à l'école colonaise de la fin du XV^e^ siècle.

ÉCOLE DES VAN EYCK

164 — Madone avec l'Enfant, tenant un chapelet.

Ses cheveux tombent sur son manteau rouge, bordé de pierreries et de dessins d'or. L'Enfant porte une robe rosâtre. Fond d'architecture. Très-belle peinture.

ÉCOLE DE ROGIER VAN DER WEYDEN

165 — Triptyque.

Dans le panneau du milieu, Descente de croix; sur le volet gauche, le donateur agenouillé, mains jointes; sur le volet droit, la donatrice; sur les revers des volets, l'ange Gabriel et la Vierge, en grisaille, figurant l'Annonciation. On dit que c'est l'oratoire du duc d'Albe, et que les figures des donateurs sont les portraits du duc d'Albe et de sa femme.

ÉCOLE DE VAN DER WEYDEN

166 — Le Christ, descendu de la croix.

Soutenu par Joseph d'Arimathie et adoré par la Vierge et par saint Jean. Sentiment profond. Belle couleur.

ECOLE DE VAN DER WEYDEN

167 — La Vierge, tenant l'Enfant, à qui saint Joseph baise les mains.

ÉCOLE DE MEMLINC

168 — Triptyque.

Au centre, la Vierge et saint Joseph agenouillés près du petit Jésus. Arrivent les bergers. Des anges descendent du ciel. — Sur le volet de gauche, l'Adoration des Mages; sur le volet droit, la Présentation au Temple. — Sur les revers des volets, en grisaille, l'Annonciation. — Très-beau et très-précieux.

ÉCOLE DE MEMLINC

169 — Volet d'un triptyque.

Jésus parmi les docteurs. En avant, à droite, sont agenouillés les donateurs ; au revers, en grisaille, la Vierge soutenue par saint Jean.

ÉCOLE HOLLANDAISE

BEIJEREN (Abraham van)

170 — Étal de poissons sur une table.

Une raie, une plie, des crabes; et, dans un panier, deux poissons avec une tranche de saumon. Signé du monogramme A V B.

FYT (Johannes)

171 — Un Lièvre mort, étendu sur un panier de joncs, et plusieurs petits oiseaux.

De la plus énergique qualité.

FYT (Johannes)

172 — Gibier mort.

En avant, sur le sol, une perdrix grise, une bécasse et de petits oiseaux. Dans un panier, une bécasse et des perdrix. Pendant du précédent.

HEDA (Willem Claas)

173 — Un Déjeuner.

Sur une console, un grand vidercome monté en or ciselé, un plat d'argent, un panier, des huîtres, des coquillages, des citrons, une montre, un couteau, etc. Riche composition.

HEDA. École de.

174 — Un Déjeuner.

Sur une table, des crevettes et un pain sur une assiette d'argent, un fromage dans une corbeille, un crabe, un pot de grès, des verres, une pipe. Très-fin de couleur.

HONTHORST (Gerard)

175 — Saint Pierre, reniant le Christ au milieu du Prétoire.

Cinq figures, de grandeur naturelle, vues jusqu'aux genoux. Prestigieux effet de lumière.

HUGTENBURG (Jan van)

176 — Portrait du duc de Marlborough (?).

Cuirassé, le coude appuyé sur une console, près de son casque à panaches blancs. A mi-corps, mi-grandeur naturelle.

MARSEUS (Otto)

177 — Des Reptiles et des papillons.

A côté de plantes sauvages.

MIERIS (Willem van)

178 — Le Bain de Diane.

La déesse, assise au bord de l'eau sur une draperie verte, est préparée au bain par ses nymphes, qui dénouent sa chevelure et détachent ses cothurnes. A droite et à gauche, groupes de nymphes demi-nues. En arrière, d'autres nymphes portent des carquois et conduisent des chiens. Riche paysage, très-précieusement terminé. Composition de première importance dans l'œuvre de Willem van Mieris.

MIERIS (Willem van)

179 — Les Jumeaux (Rémus et Romulus ?).

Une jeune femme drapée de bleu donne un petit enfant à un berger agenouillé. En avant, un autre enfant dans un berceau. Six figures. Paysage très-fin.

MOR (Antonis), dit *Antonio Moro.*

180 — Portrait de jeune femme.

Elle tient entre ses deux mains un éventail. Ces mains sont admirables. Cornette blanche, costume noir.

PALAMEDES (Stevens)

181 — Choc de cavaliers.

Vive et blonde peinture.

RAVESTEIN (Jan van)

182 — Portraits de famille.

Trois jeunes filles, un jeune homme, un petit garçon et deux petites filles, de grandeur naturelle, à mi-corps; les têtes sont pleines d'expression. Belle et forte peinture.

REMBRANDT. École de.

183 — Petit portrait d'homme, de profil, en buste.

ROMEYN (W. van)

184 — Le Repos.

Berger et bergère, assis au pied d'un arbre. A droite, quatre vaches, des chèvres et des moutons. Fond très-lumineux, avec une haute montagne pointue.

ROMEYN (W. van)

185 — Pacage.

Des vaches, des moutons, des chèvres, couchés au bord d'une mare; plus loin, le berger couché au pied d'une colline, sur laquelle paissent d'autres vaches. Belle qualité.

RUYSCH (Rachel). Attribué à.

186 — Petit Bouquet de fleurs.

Très fin.

SCHOTEL (J. C.)

187 — Grande Marine, avec plusieurs embarcations au bord de la côte.

Signé en bas à droite : J. C. Schotel.

UTRECHT (Adrien van)

188 — Concert d'oiseaux.

Un hibou perché sur une branche d'arbre préside le concert. Le paon, le faisan, le dindon, le coq, la poule, des oies, des canards, un corbeau, une pie, un geai, des perroquets, un héron, des aigles, et une foule de petits oiseaux de toutes les espèces sont réunis dans cette composition amusante, un des chefs-d'œuvre de van Utrecht.

Toile. Haut., 1 m. 69 cent.; larg., 3 m. 25 cent.

VELDE (Esaias van de)

189 — Entrée triomphale dans une ville.

En avant galopent des groupes de cavaliers ; au second plan, un cortége s'avance vers des magistrats qui l'accueillent à la porte de la ville, dont les monuments se découpent sur le ciel. Peinture très-vive et très-spirituelle.

VICTOR (Jacomo)

190 — Trois poules vivantes, à côté de volailles mortes, posées sur un tertre.

Un dindon, un canard, des pigeons, etc. Large et savante exécution.

WEENIX (Jan-Baptist)

191 — Retour de la chasse.

Une jeune femme et d'autres personnages sont arrêtés non loin d'une fontaine. Un chasseur apporte un chevreuil sur son cheval; cavaliers, pages, et des couples de chiens. Beau paysage italien. Effet de soleil couchant.

ÉCOLE HOLLANDAISE

192 — Incendie de Troie.

Grande peinture, très-fantastique, qui tient à l'école de Rembrandt.

ÉCOLE DE LUCAS DE LEYDE

193 — Madone avec l'Enfant et saint Joseph.

194 — Sous ce numéro seront vendus des tableaux non catalogués.

ILA P85-D2306